POURVU QU'IL NOUS ARRIVE QUELQUE CHOSE...

Petit Lexique amoureux du théâtre
de Philippe Torreton et autres textes

Interprété et mis en scène par Grégory Faive

19.10 Prod - Agence de production et diffusion de spectacles vivants
Emmanuelle Guérin - Albine Ginon
Tel : 06 10 44 02 83 / Mail : e.guerin@19-10prod.com
site / www.19-10prod.com

**[Allerlei-A part entière
Choses dites-Le Chat du désert-
Les Gentils - Ad Libitum]**

POURVU QU'IL NOUS ARRIVE QUELQUE CHOSE

Petit Lexique amoureux du théâtre
de Philippe Torreton et autres textes

Compagnie Le Chat du désert

Mise en scène et jeu : Grégory Faive |

Conception du montage: Anne Castillo et Grégory Faive |

Regard extérieur : Anne Castillo |

Son : Laurent Buisson |

Régie générale et Lumières : Karim Houari |

Textes : Extraits des oeuvres de Jean Luc Lagarce, Racine, Shakespeare, Raymond Devos, Muriel Robin rassemblés autour du *Petit Lexique Amoureux du Théâtre* de Torreton |

Production : Le Chat du désert |

Administration : 19.10 prod -Albine Ginon |

Diffusion : 19.10 prod - Emmanuelle Guérin |

© photos : K. Houari

Extrait vidéo: https://vimeo.com/78335029

PROCHAINEMENT
2014 - 2015
10 octobre 2014 Le Coléo à Pontcharra (38)
27 novembre 2014 Le Rabelais à Meythet (74)
les 13, 14, 15 novembre / le 30 novembre /
les 4, 5 6 décembre 2014 Tournée de décentralisation Théâtre de Privas (07)
15 janvier 2015 «Les Quais ici ou ailleurs» Cognac (16)
Tournée en cours

LES DATES PASSEES
2011-2012-2013
Octobre 2011 Création au CLC-L'autre Rive… à Eybens **/ Novembre 2012** Reprise au CLC-L'autre Rive… à Eybens / **Mars 2013** Tournée de décentralisation de la MC2. / 10 représentations à travers le territoire isérois. / **24 Mai 2013** Espace Culturel Jean-Jacques Rousseau à Seyssinet

2013-2014
du 8 au 12 octobre 2013 Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie (73) / **9 novembre / 2013** Le Grand Lemps (38) / **14-15 et 17-18 novembre 2013** Le Verso St Etienne (42) / **22 mars 2014** Théâtre de la Mure (38) / **29 mars** au Théâtre L'Echandole - Yverdon - dans le cadre du Festival Régions en Scènes organisé par le Maillon/ **du 13 au 24 mai 2014** MC2: Grenoble (38)/ **du 4 au 27 juillet** à l'Espace Alya - Festival Avignon Off

• Pourvu qu'il nous arrive quelque chose...

Ce recueil de définitions, plein d'humour et d'amour pour le métier de comédien, aborde tous les aspects de ce qui constitue la représentation théâtrale ; le travail de la langue, le processus de création, les outils techniques, la mémoire de l'acteur, sa personnalité complexe, le public…
Bref, tout ce qui, rassemblé, permet ou non qu'il se passe quelque chose entre l'acteur et le spectateur.
Le comédien et metteur en scène, Grégory Faive, enchaine les définitions, en partageant avec le public des textes importants qui l'ont porté dans son parcours de théâtre : ceux de Shakespeare, de Racine, pour les fondations nécessaires qu'ils lui ont apporté, ceux de Jean-Luc Lagarce, pour son regard tendre posé sur la difficulté de vivre avec l'autre, ou encore ceux de Muriel Robin ou de Raymond Devos pour leur humour et leur fragilité.

Dans ce spectacle Grégory Faive réussit magistralement à nous faire éprouver les enjeux de la représentation avec beaucoup de gaité et de subtilité.

• Note d'intention de Grégory Faive

Qu'il peut être difficile de dire quelque chose à quelqu'un en espérant être entendu…
Un comédien entre sur scène avec quelque chose à dire à un public venu pour l'écouter.
C'est le principe moteur sur lequel repose le plus grand nombre de représentations théâtrales.
Est-ce que ce comédien va être entendu ?
Est-ce que le miracle de ce petit échange va avoir lieu ?
Et surtout comment ça se fait ?
Comment est-ce que ce petit miracle se fabrique ?
De quoi est-ce que le comédien est rempli pour réussir à dire ?
Ce sont toutes ces questions qui ont nourri mon désir d'adapter pour la scène *Le petit lexique amoureux du théâtre* de Philippe Torreton (éd. Stock).
Ce recueil de définitions, plein d'humour et d'amour pour le métier de comédien, aborde tous les aspects de ce qui constitue la représentation théâtrale : le travail de la langue, le processus de création, les outils techniques, la mémoire de l'acteur, sa personnalité complexe, le public … tout ce qui rassemblé, permet ou non qu'il se passe quelque chose pour l'acteur et le spectateur.
L'adaptation pour la scène sera une conversation entre les définitions, de Brigadier à Servante, et les résonances que celles-ci ont avec mon imaginaire et mon bagage de comédien. Ceci afin d'illustrer, soutenir ou éclairer les différentes définitions.
Pour passer d'une définition à l'autre, je souhaite partager avec le public les textes importants qui me portent dans mon parcours de théâtre : ceux de Shakespeare, de Racine, pour les fondations nécessaires qu'ils m'apportent, ceux de Jean-Luc Lagarce, pour son regard tendre posé sur la difficulté de vivre avec l'autre, ou encore ceux de Muriel Robin ou de Raymond Devos pour leur humour et leur fragilité.
Je veux que ce montage soit un moment de partage, comme on offre avec plaisir une bouteille d'un grand vin à des gens qui nous sont chers, pour la leur faire découvrir et la boire en leur compagnie.

• T comme Théâtre :

« Drôle d'endroit où depuis toujours des hommes ont éprouvé le besoin de venir écouter d'autres hommes leur raconter des choses.

Fallait-il en avoir, des doutes et des peurs, pour se réunir, s'asseoir autour d'un feu au début, une peau de bête en guise de fauteuil, quelques demi-noix de coco pleines d'huile en guise de projecteurs, et écouter religieusement celui qui ne ressemblait pas aux autres leur expliquer l'absurdité de leur frêle condition d'Homo sapiens sapiens ?

Il y a des peuples dits premiers qui se racontent leurs rêves chaque matin, tous réunis dans la grande case commune. Chacun y déballe ses fantasmes nocturnes, étale sur le sol toute sa panoplie inconsciente, pour en rire, en parler, et ainsi vider son grenier à frustrations. Ensuite, ils repartent, ayant remis les compteurs à zéro… Comme par hasard ces peuples ne connaissent pas la guerre.

D'autres peuples se font la guerre en se racontant des histoires, ils remplacent les armes par des mots et la rhétorique. (…) »

• R... comme Répétition :

« Période plus ou moins longue durant laquelle les acteurs et le metteur en scène vont travailler à la réalisation du spectacle. (...) Le temps n'existe pas, le théâtre
en est la preuve. Vous répétiez tranquillement et, soudain, vous vous retrouvez derrière le rideau
le jour de la première et, dans cinq minutes, il se lèvera sur votre travail, les gens sont là. »

• Z comme ZZZZ :

« Onomatopée généralement utilisée pour indiquer un ronflement et donc, en ce qui nous concerne, un spectateur qui préfère en finir avec la vie active, et franchir ainsi le Styx en se brisant la nuque mollement tout en s'agrafant un ou deux mentons supplémentaires. Il laisse ainsi son conjoint en sentinelle, condamné à faire feu de son coude au moindre ZZZ un peu trop sonore s'échappant de la bouche du perdu pour la cause culturelle. Pour nous, il s'agira de rester digne lorsque ce ronflement viendra s'échouer sur le plateau telle une méduse flasque de juillet en plein silence d'ordinaire chargé de sens et qui là, subitement, à cause d'une glotte molle, fait naître un sourire sur les lèvres des spectateurs éveillés. »

Extrait du Petit lexique amoureux du théâtre de Philippe Torreton (éd. Stock)

• Philippe Torreton

Il réussit le conservatoire d'Art dramatique de Paris en 1987 puis entre en 1990 à la Comédie-Française avant de la quitter huit ans plus tard. S'il doit sa première apparition cinématographique à Claude Pinoteau dans *La Neige et le feu* en 1991, c'est lors de la représentation du *Malade imaginaire* qu'il est repéré par Bertrand Tavernier, réalisateur qui lui propose un rôle en 1992 dans L.627. Il reçoit en 1997 un César du Meilleur acteur pour son rôle dans *Capitaine Conan*. Toujours fidèle à Bertrand Tavernier, il participe à *Ça commence aujourd'hui* en 1999 puis travaille sous la direction d'Anne-Marie Etienne, dans *Tôt ou tard*. Il donne aussi la réplique à Charlotte Gainsbourg dans *Félix et Lola* de Patrice Leconte en 2001, il prête encore ses traits à Napoléon Bonaparte dans *Monsieur N.* d'Antoine de Caunes en 2002. Jouant ensuite un étrange père de famille dans *Corps à corps* avec Emmanuelle Seigner, il interprète encore un gardien de phare dans *L'Equipier* et se voit nommé pour le César 2005 du Meilleur acteur. Deux ans plus tard, il joue dans *Ulzhan*, film de Schlondorff présenté à Cannes, puis poursuit avec l'adaptation de la BD Tanguy et Laverdure dans *Les Chevaliers du ciel* de Gérard Pirès. Encore acteur dans *Le Grand Meaulnes*, Deux amis ou Jean de La Fontaine, le défi. Philippe Torreton revient sur tous les fronts en 2007: sur grand écran dans *Au coeur de l'acteur*, un documentaire d'Antoine Benoit, à la télévision dans *La Vie sera belle* d'Edwin Baily et au théâtre dans le célèbre *Don Juan* de Molière, cette fois en tant qu'acteur et metteur en scène. Au cinéma, il aussi a joué dans *L'ordre et la morale* (Matthieu Kassovitz) et *Présumé coupable* (Vincent Garanq) en 2011 et prête sa voix au documentaire de Jean-Paul Jaud *Tous cobayes ?* en 2012. Au théâtre, il est en tournée durant la saison 2005-2006 dans le rôle de Richard III, dans la pièce du même nom de William Shakespeare, dans une mise en scène de Philippe Calvario. Il se lance à son tour dans la mise en scène en 2007, montant et interprétant *Dom Juan* de Molière. En 2010, il joue dans *Un pied dans le crime* de Labiche, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît puis en 2011 dans *Hamlet*, mis en scène par Jean-Luc Revol. Durant la saison 2012-2013, il tient le rôle titre dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Dominique Pitoiset.

«En mars dernier, l'acteur Philippe Torreton brillait sur les planches du Grand-Théâtre de la MC2: Grenoble et rendait à Cyrano son irrévérence. Dans le même temps, Gregory Faive arpentait les routes de l'Isère et présentait au public son adaptation du Petit Lexique amoureux du théâtre de l'auteur Philippe Torreton.
Heureux hasard de la programmation, nous lui avons proposé d'organiser une représentation exceptionnelle pour qu'il puisse découvrir le spectacle. Ce rendez-vous a eu lieu le lundi 25 mars 2013. Philippe Torreton en est sorti ravi !» L'équipe MC2:

• La Presse en parle

• **THÉÂTRE (DONC !)** / Que fait un comédien avant la représentation ? Comment est-il possible de retenir autant de texte ? Et la critique, les artistes, ils s'en contrefoutent, non ? Dans son Petit lexique amoureux du théâtre (2009), Philippe Torreton manie le verbe avec précision et humour, dépeignant une réalité masquée. Le jeune metteur en scène grenoblois Gregory Faive s'empare de ce matériau riche pour le porter sur scène, entrecoupé de courts extraits d'autres textes qu'il affectionne tout particulièrement : du Lagarce, du Shakespeare ou encore du Muriel Robin (pourquoi pas !). Son Pourvu qu'il nous arrive quelque chose devient alors un spectacle d'une générosité évidente qui, pendant 1h30, embarque initié comme néophyte dans le monde très codifié du théâtre. La succession de tableaux (qu'on aimerait tous évoquer ici… ce qui gâcherait le plaisir de la découverte !) rythme l'ensemble, qui oscille perpétuellement entre mise en abyme et second degré : le passage sur l'émission Au théâtre ce soir est ainsi on ne peut plus drôle, quand celui sur l'ego des comédiens se fait plus violent, notamment grâce à l'utilisation judicieuse d'un sketch de Muriel Robin sur la solitude. Un spectacle sans prétention qui fait mouche, porté par un comédien sincère : c'est ça, aussi, le théâtre.
LE PETIT BULLETIN - Aurélien Martinez

• (...) on retiendra celle qui nous avait enthousiasmés lors de sa création la saison dernière à Eybens : Pourvu qu'il nous arrive quelque chose, du comédien et metteur en scène grenoblois Grégory Faive, d'après un texte de Philippe Torreton décortiquant ce qu'il se passe derrière le rideau de théâtre (la peur de monter sur le plateau, le rituel de la représentation, l'égo des comédiens...). Un spectacle d'une simplicité remarquable, qui s'attache à l'essentiel : au plaisir du jeu. Plaisir que nous communique avec force Grégory Faive : on est ravis !
LE PETIT BULLETIN - Aurélien Martinez

• **Attention bête de scène !** Le théâtre, c'est vieux comme le monde, Grégory Faive nous le rappelle dans la salle plongée dans le noir. Histoire de nous relier aux hommes des cavernes. Ils ont du être les premiers à réunir des gens qui parlent à d'autres qui les écoutent. Puis il arrive en pleine lumière, tout près du public qui partage avec lui la scène de l'Espace Malraux. Un homme comme un autre habillé comme tous les jours. C'est ça un acteur ? Oui, tout simplement. Avec son trac, sa peur d'oublier, ses doutes sur son talent, son angoisse face au silence, ses superstitions, ses rêves de star. (…)

Tour à tour bateleur, cabot, hystérique, névrosé, il nous fait entrer dans la peau d'un acteur avec une jubilation partagée.
Il emprunte les meilleures phrases du « Petit lexique amoureux du théâtre », de Philippe Torreton, mais aussi de Shakespeare, Racine, Devos et Muriel Robin pour jouer les bêtes de scène. On rit beaucoup, on oublie ses complexes de spectateur face à la culture avec un grand « C ». Et l'on ressort léger, heureux qu'il nous soit arrivé quelque chose d'imprévu, d'impalpable, de fugitif. Une heure vingt de plaisir qu'il ne fallait pas laisser passer.
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Jacques Leleu - paru le 10 octobre 2013

• **Pour le meilleur et pour le rire**

La loge du comédien « *un endroit qui en raconte beaucoup sur ceux que vous voyez sur scène* », **le trac avant de rentrer en scène** « *le trac, c'est «Pourvu qu'il nous arrive quelque chose...» comme disent les marins lorsqu'ils montent sur leur bateau avant de prendre la mer* », **le trou de mémoire** « *sensation de chuter, d'être aspiré, le trou noir* »...
Mais aussi le métier de comédien « *la plupart des gens vont travailler, les comédiens vont jouer* », **le public** « *je suis persuadé qu'il y a des gens qui ne toussent qu'au théâtre* » ou encore **le rôle des critiques** « *une bonne critique fait plaisir, une mauvaise énerve, mais souvent la réciproque est vraie* »...

Dans son *Petit lexique amoureux du théâtre*, Philippe Torreton ausculte son art avec finesse et surtout recul, très loin des discours verbeux autocentrés. **Une véritable déclaration d'amour au théâtre, à ses codes, ses figures, sa magie, que le comédien et metteur en scène grenoblois Grégory Faive transmet magistralement, en se mettant au service du texte** – la scénographie est rudimentaire. Tenant en haleine le spectateur 1h20 durant, **il porte la verve de Torreton avec énergie, en renforçant même par moments sa dynamique comique – Grégory Faive est un excellent comédien**, comme l'on a pu s'en rendre compte chez Laurent Pelly, Pascale Henry, ou plus récemment Marie Brillant. Et les quelques extraits d'autres oeuvres qu'il a glissés ici et là sont plus que de simples illustrations, complétant de façon originale les mots de Torreton. À la manière de cet excellent sketch de Muriel Robin sur la solitude qui arrive à un point précis du récit. Nourri à divers carburants, ce ***Pourvu qu'il nous arrive quelque chose*** **devient alors un spectacle qui a la force de s'adresser aussi bien aux passionnés de théâtre qu'à ceux qui pensent que tout ceci n'est pas pour eux,** car trop intello/rébarbatif/mettez-le-cliché-de-votre choix.

C'est l'une des grandes réussites du travail de Grégory Faive : avoir su s'adresser à tous en n'abaissant pas le seuil d'exigence. (...)
LE PETIT BULLETIN - Aurélien Martinez - paru le 14 mai 2014

• La Presse en parle

• Avignon Festi TV du Off /

C'est avec un naturel désarmant que Grégory Faive nous propose de découvrir l'univers du théâtre, les trucs et astuces des comédiens et la relation particulière avec le public. À partir de textes de Philippe Torreton notamment, le comédien explore les méandres des définitions, l'étymologie et l'histoire du vocabulaire théâtral.

Pourquoi dit-on «merde» à la troupe qui va monter sur scène, pourquoi ne prononce-t-on jamais le mot «corde» sur le plateau ? Chaque mot est décortiqué avec le même plaisir, le même humour. Si tous les profs étaient comme lui, pour sûr, personne ne voudrait quitter l'école.

Créant tout de suite une complicité avec le public, il nous emmène dans les loges du comédien, les séances de répétition et son propre appartement de comédien esseulé. Les frontières sont abolies entre l'acteur, l'homme et son public. Ça sent le vécu, mieux, ça se passe devant nous. Donnant vie à chaque anecdote, **Grégory Faive habite tout un tas de personnages: touchants, boudeurs, timides, nerveux ou surexcités.** Les multiples facettes de l'acteur, leurs défauts cachés, leurs secrets, leurs folies.

J'ai été scotchée par la performance de Grégory Faive. Et j'ai rarement vu un comédien seul sur scène mettre une ambiance aussi folle. Il est dingue, excellent, terriblement expressif et communicatif, tellement drôle. J'ai surtout adoré son application insensée à nous expliquer des réalités qui paraissaient banales. Absolument tout devient intéressant. J'admire aussi son sérieux infaillible quand la salle pleure de rire.

C'est un O.V.N.I, un martien, et il nous emmène tous sur son vaisseau pour un voyage inoubliable sur sa planète, dans les arcanes du théâtre. Une boisson énergisante qui bout, déborde et touche tout le monde. Une leçon de théâtre, et cette fois on peut le dire, dans tous les sens du terme.

Ce serait une erreur de quitter Avignon sans l'avoir vu.

Morgane Olivier-Chronique du 11/07/2014

• La compagnie Le Chat du désert

Grégory fonde la compagnie Le Chat du Désert en 2006 après la création de *Nous, les héros*, de Jean-Luc Lagarce. Suivront ensuite *Les Reines* de Normand Chaurette en 2008, puis en 2009 *Les Sermons Joyeux* de Jean-Pierre Siméon, en 2012, *Une Souris Grise* de Louis Calaferte et dernièrement *LIFE ON STAGE*, un spectacle concert avec les musiciens Arash Sarkechik et Didier Bouchet

Depuis 2011, il tourne *Pourvu qu'il nous arrive quelque chose…* qu'il a créé et adapté du Petit lexique amoureux du théâtre de Philippe Torreton. (CLC d'Eybens, Tournée décentralisée MC2, Centre Jean-Jacques Rousseau à Seyssinet Pariset, Le Grenier à La Tour du pin, L'espace Malraux de Chambéry, La Grange au Grand Lemps, Le Verso à Saint Etienne...)
La tournée passera par la MC2 du 13 au 24 mai 2014.

Depuis 2007, la compagnie travaille avec le Sim Jean Wiener d'Echirolles, pour animer un atelier cabaret destiné à familiariser les élèves musiciens avec le théâtre, et pour la mise en scène du concert de Noël.
Depuis septembre 2009, la compagnie encadre la classe à horaires aménagés théâtre du collège Pierre Dubois à Seyssinet (38).

Depuis septembre, la compagnie est en résidence à la Tour du Pin et travaille sur sa prochaine création «quand c'est fini» d'après *la Mastiscation des morts* de Patrick Kermann.

Le travail de Grégory Faive s'articule principalement autour de deux axes :
-interroger notre relation quotidienne et nécessaire à l'Autre et les obstacles à cette relation.
-la musicalité de l'écriture : travailler le texte comme une partition, faire des gammes, beaucoup de gammes, plonger dans les mots, mâcher les structures, jouer avec les sons, pour ensuite interpréter le texte avec une grande liberté.
« Je veux par ces deux axes interpellé le spectateur pendant le temps de la représentation et créer les moyens de lui faire éprouver les enjeux et les questions déployées sur scène. J'aime par ailleurs que les affrontements soient l'occasion de joutes verbales jubilatoires pour l'acteur et le spectateur, que le rythme des mots amène un peu de comédie dans ces textes dont le fond est souvent tragique. »

• Grégory Faive

Lors de sa formation au C.N.R. de Grenoble, il rencontre Laurent Pelly pour lequel il joue ensuite dans Le voyage de M. Perrichon, Le Roi nu d'Evgueni Scwartz, Foi, Amour, Espérance, de Horvath, Le Songe de Strindberg et dans Les Malices de Plick et Plock.
Il travaille aussi pour Pascale Henry, notamment dans *Les Tourments d'Alexis, Entrée libre*, et la lecture de *Pas à pas.* En novembre dernier il a joué dans *Vacillations*, écrit et mis en scène par Pascale Henry, dans le cadre du festival Mode d'emploi!
Depuis 2008, il joue sous la direction de Marie Brillant dans les spectacles *Au nom de…* et *Copula* et participa en Janvier à sa création *En cas de nécessité absolue, lâche la bride!*
Grégory Faive est membre depuis 2007 du collectif Troisième Bureau, comité de lecture de théâtre contemporain.

• Contact Le Chat du désert

Le Chat du désert
Le Petit Angle, 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble
Tél : 04 76 25 71 04
Mail : lechatdudesert@free.fr

http://blog.lechatdudesert.com/
https://www.facebook.com/lechat.dudesert?fref=ts

La compagnie Le Chat du désert est soutenue par la ville de Grenoble, le conseil général de l'Isère, la région Rhone-Alpes et par la ville de la Tour du pin.